Numéro 28

janvier 2014



Bonne année

à tous, que 2014 soit l'occasion de nouvelles expériences passionnantes au jardin!

Vous trouverez dans ce nouvel Echo:

Ales prochaines dates du printemps (assemblée générale, stages...)

♠ les dernières nouvelles (plantation

d'un verger communal)

♠ des projets à l'étude (prospection,

exposition)

♠ le compte rendu des manifestations de l'automne dernier.

Bonne lecture! E.J.

Avis aux pros du greffage : rendez-vous dimanche matin 23 mars pour greffer les pommiers et poiriers de l'association

Plantation d'un verger communal

Un terrain d'environ 5000 m² a été récemment donné à la com-Labarthe mune de Inard, il est situé en face de l'école et communique avec la nouvelle salle des fêtes. Ce



La partie arborée

terrain est en partie arboré, un cours d'eau le traverse, une partie peut être plantée.

La mairie s'est rapprochée de l'association



pour voir comment nous pourrions y planter des fruitiers de vatraditionnelles. riétés



La partie à planter

Le terrain comportera donc à terme un parc d'agrément (dans l'actuelle parcelle arborée) et un verger. Nous avons mis en place un partenariat, qui vient juste d'être signé.

Cet hiver une dizaine de pommiers vont être plantés, une vingtaine d'arbres devront s'y ajouter dans les deux ans qui viennent, pommiers, pruniers, poiriers. La commune s'engage à entretenir le terrain, elle vient d'abattre deux vieux arbres envahis de gui. L'association sera responsable du suivi technique. D'ici quelques années, les stages de taille de l'association pourront y être organisés ainsi que des opérations avec l'école, le village... quand il y aura une production de fruits, bien sûr c'est du long terme!

Ceux qui sont intéressés peuvent se signaler pour l'aide à la plantation début février, la date sera fixée avec les bénévoles.

Pensez à prélever les greffons, pour l'association si vous faites partie de l'équipe de greffage, pour échanger à la bourse aux greffons, ou tout simplement pour regreffer chez vous une variété qui vous intéresse. Prélevez des pousses de l'année, conservez-les dans la bas du réfrigérateur dans un linge humide. Surveillez régulièrement, ils ne doivent ni sécher, ni pourrir.

Attention au plus important : les étiquettes, lisibles et bien attachées, rien ne ressemble plus à un greffon qu'un autre greffon....

Sommaire:

- Plantation d'un verger communal
- Rappel des activités de l'automne
- Projet d'exposition
- Réflexions sur le collectage
- Calendrier

S Ш G Z Σ Σ 0 C S Ш > 0 2 ш 2 S 2 ш 4 2 ш > S ш

Rappel des activités de l'automne

Manifestations

- ♠Urau-quoises et Fête des Jardins à Huos en septembre
- ♠Fête de la Pomme à Sauveterre de Comminges et Foire de la Saint Martin à Aurignac en octobre
- ♠Fête de la Pomme à Lafitte Toupière en novembre, mais pas de marché de la Saint Catherine à Aspet organisé cette année

Pépinière

L'année n'a pas été bonne :

comme chez beaucoup d'autres maraîchers et arboriculteurs, la production a été très modeste, des porte-greffes ont été asphyxiés ou leur croissance retardée par le printemps particulièrement pluvieux. Nous avions moins d'arbres à proposer, et n'avons pu les arracher à temps pour la St Martin, avancée de 2 semaines cette

année. (Les arbres étaient encore en végétation jusqu'à début décembre). Les ventes n'ont pu se faire que par des commandes lors des expositions ou directement par Internet.

Etude de vergers

La mise en ligne de clichés IGN remontant aux années 1950 nous a permis de remonter le temps pour quelques vergers, par exemple à Larrigau et Aspet. On peut y suivre l'évolu-

tion des plantations, des photos sont disponibles sur le site.



Fort du constat que les manifestations semblent s'orienter au fil des années vers un aspect camelot, marché gourmand, tant à Sauveterre de Comminges qu'à Aurignac, qu'elles ne correspondent pas ou plus à la période idéale pour proposer des arbres à la replantation, l'idée a germé de proposer une journée vraiment consacrée au végétal, aux arbres fruitiers....

Plusieurs réflexions doivent être menées :

Faut-il axer cette journée uniquement sur le patrimoine fruitier ou élargir aux végétaux plus généralement, arbres et arbustes d'ornement, plantes potagères, fleurs... (présents à cette saison sous forme de plants, boutures, graines)?

Le seul patrimoine fruitier traditionnel semble un peu restric-

Pourquoi ne pas mettre à l'honneur la biodiversité en tant que

tif.

recours au patrimoine végétal traditionnel local comme alternative à la standardisation de notre alimentation et à l'appauvrissement du choix des graines, plants, fruitiers....

♦ Ouel lieu choisir ?

Une commune relativement centrale, facilement accessible. L'idéal serait une salle suffisamment spacieuse pour accueillir un certain nombre d'exposants, éventuellement des conférences et disposer d'un espace à l'extérieur pour des activités comme pressage de jus de pommes, démonstration de greffage....

La commune de Labarthe Inard semble intéressée, sa nouvelle salle des fêtes attenante au futur verger remplit toues les conditions requises.

Rien n'est encore arrêté et toute suggestion sera étudiée volontiers.

• Ouelle date retenir?

A priori la deuxième quinzaine de novembre, par exemple le 3ème dimanche, un rendezvous fixe chaque année.

♦ Comment nommer cette manifestation?

Privilégier un titre court qui se retienne facilement et soit lisible sur les affiches semble un critère à retenir.

Un sous-titre ou une courte phrase explicative peuvent toujours être ajoutés si besoin.

Eviter des termes trop généraux et galvaudés comme « biodiversité », « nature »...

Premières propositions à débattre : « Journée des vergers et potagers » ?

« Fête des plantations d'automne » ?

Communiquez-nous vos suggestions, nous sommes preneurs!

Page 2 L'ÉCHO DES VERGERS

Réflexions sur le collectage

Notre dernière réunion du conseil d'administration de décembre a ouvert un débat sur le collectage. L'association a en effet un problème récurrent concernant la prospection sur le terrain, qui demande un gros investissement en terme de temps, denrée toujours trop rare chez les bénévoles, même les plus impliqués. La prospection est pourtant un des buts de notre association et il fort dommage que nous nous contentions des variétés déjà connues.

- La question d'un stagiaire embauché par l'association pour une durée assez longue (plusieurs mois voire une année) a été posée suite à ce constat. Bien plus que la perspective des dossiers et paperasses indispensables pour une demande de subvention, c'est bien le choix d'une personne, étudiant(e) ou autre qui aurait un minimum de connaissances et d'intérêt pour le patrimoine fruitier qui paraît difficile, plus difficile encore l'encadrement de ce stagiaire dans la durée et surtout l'exploitation des données que nous pouvons espérer recueillir.
- Qu'en est-il de notre fonctionnement actuel?

La base des variétés propagées par l'association repose sur un collectage maintenant assez ancien effectué par Daniel Pons dans le cadre de l'ONF.

Au fil des années quelques variétés sont venues s'ajouter à ce fonds de départ, soit parce qu'elles nous ont été apportées ou signalées par des locaux lors d'expositions, par exemple la « Charam » trouvée à Sauveterre de Comminges, tout récemment et encore en attente d'identification « sûre », la « reinette étoi-

lée » ou « Belle Fleur Jaune » et « Pomme d'His » à l'occasion des Urau-quoises), soit parce que l'un d'entre nous a repéré un arbre « intéressant » et a proposé d'en propager la variété : « Rouge d'été de Mane », « Inardaise d'automne », « Hâtive de Fourc », « Secretau noire », « Prune de la Toussaint »... j'en oublie sûrement.

Sans en référer à l'association, j'ai greffé quelques variétés de pommes et poires apportées par des membres de l'association, à ce jour les arbres n'ont pas encore fructifié, ils pourront être étudiés la saison prochaine ou la suivante normalement. Il est arrivé malheureusement que des scions ainsi en attente de production ne redémarrent pas au printemps suivant et nous avons ainsi perdu quelques variétés.

Tout ça n'est pas très scientifique....

Personne d'autre que celui/celle qui a repéré l'arbre en question n'est au courant de sa localisation, aucune « vraie » étude n'a jamais été faite sur les fruits, pour certains personne ne les a vus sinon le « collecteur ».

Quant aux critères de sélection des fruits retenus, bien malin celui qui pourrait les citer!

Il n'est pas rare en effet que des pommes nous soient apportées lors des expositions et que personne ne donne suite faute de temps.

Qu'adviendrait-il si un stagiaire nous abreuvait de données collectées systématiquement sur le terrain?

- Il me semble urgent de travailler à un protocole pour
 - •localiser l'arbre repéré pour

qu'il soit facilement accessible pour observation, collecte de greffons, de fruits....); un travail dans ce sens sur quelques arbres « ressources » a été commencé il y a une dizaine d'années, nous n'avons pas poursuivi et certains repérages sont aujourd'hui inexploitables (photocopies d'extraits de cartes IGN non numérotées par exemple...., quelques arbres supprimés dans un verger et le positionnement n'est plus sûr....)

•déterminer un certain nombre de critères « objectifs » sur l'arbre éventuellement et sur le fruit dans tous les cas (peut-être un canevas de mesures, un tableau, pour y noter par exemple : calibre, forme, œil, pédoncule, cuvettes, liège, lenticelles...... Y ajouter une photo), à compléter immédiatement et/ou les années suivantes avec des appréciations de goût, période de maturité.... éventuellement après greffage sur un porte-greffe faible si l'arbre semble menacé de disparition

Qui est intéressé pour réfléchir et mettre en place ce protocole? Il reste encore quelques pommes d'hiver de notre réserve d'exposition, elles pourraient servir de « cobayes ».

Parallèlement il se trouve que l'association a acheté la « Méthode de détermination des variétés de pommes » de René Marlaud (Société Pomologique du Berry) la saison dernière : il s'agit d'un travail considérable, malheureusement peu des pommes que nous rencontrons localement y sont décrites. Daniel et

NUMÉRO 28 Page 3

Les Vergers retrouvés du COMMINGES

Chambre d'Agriculture Place Pégot - 31800 Saint Gaudens

Pour toute correspondance au bulletin

Elisabeth Journolleau
22 rue St Genest - 31800 Labarthe Inard
tél & répondeur : 09 72 12 26 71
courriel : contact@les-vergers-retrouves-ducomminges.org

Retrouvez-nous sur le site les-vergers-retrouves-du-comminges.org

Prochaines dates à retenir

8 février à Saint Gaudens

Assemblée générale à 10h30 (10 avenue de Boulogne)

22 février

Stage de taille (lieu à déterminer, sera communiqué aux inscrits dès que fixé)

8 Mars

Stage de greffage à Labarthe Inard Bourse aux greffons l'après-midi pour vos échanges

Et déjà à noter sur vos agendas

31 mai - 1^{er} juin : Rendez-vous aux Jardins

7 - 8 juin : Festival des Champs du Possible



Collectage: suite

moi avons tenté d'identifier quelques pommes, nous avons du mal à cerner précisément certains des critères retenus par l'auteur.

Nous pourrions constituer une base de données avec des critères précis (issus du protocole mis en place) pour « fixer » et permettre une identification plus facile des pommes que nous propageons, Nicolas est prêt à assurer la partie « technique » de l'opération.

Autre question à se poser : Souhaitons-nous retenir des critères pour propager de nouvelles variétés ?

Il ne me semble pas que l'association ait vocation à sélectionner des variétés, mais bien plutôt à étudier et sauvegarder l'existant sur le territoire, indépendamment des qualités gustatives que nous pouvons juger médiocres. Nous savons par expérience que la variabilité peut être grande d'un arbre à un autre et d'une année à l'autre pour une même variété. Il n'est pas exclu qu'un usage spécifique (cuisson, cidre...) ou une qualité particulière ait été associé

à un fruit qui nous semblerait peu intéressant (comme la floraison excessivement tardive de la pomme « centrou » par exemple qui garantit une production dans les pires années).

- Les tests gustatifs que nous avons effectués plusieurs saisons de suite ont toujours porté sur des pommes mangées crues, de nombreux témoignages semblent indiquer que les fruits de conservation étaient souvent cuits au four, dans la cendre ou les braises, il en va de même des poires d'hiver.
- Il faut aussi garder à l'esprit que les goûts ont évolué, j'en veux pour preuve la quasi disparition des fruit à manger blets, comme les nèfles, probablement certaines poires ; les chairs très tendres, voire farineuses, sont généralement proscrites aujourd'hui. La tendance actuelle nous oriente vers une pomme brillante et sans défaut, mangée sur l'arbre, croquante, juteuse et sucrée. Nous savons bien qu'à l'exception des variétés d'été, la maturité « gustative » et la maturité

- « botanique » ne sont pas concomitantes, c'est-à-dire qu'on cueille les pommes en septembre/octobre, mais on les consomme quelques semaines, voire quelques mois après.
- A défaut de lancer un collectage en bonne et due forme, il semble à la portée des bénévoles de l'association de « suivre » une ou plusieurs variétés (selon leur périmètre de localisation). Ceci pourrait être une première étape, pour nous motiver, voire à plus long terme pour la mise en place et l'encadrement d'un collectage plus systématique sur une commune ou un canton par un stagiaire extérieur.

Appel est donc lancé à des volontaires pour l'étude d'une ou plusieurs pommes selon le protocole qui va être élaboré.

Celui-ci sera mis à disposition sur Internet et envoyé sur demande aux bénévoles qui ne sont pas connectés. E.J.